Mamadou Cissé
Direction Nationale du Patrimoine Culturelle, Bamako, Mali

Titre : La poterie de Gao Saneye et Gao Ancien : Etude préliminaire

Gao, capitale de la 7ème Région administrative et économique du Mali, fut aussi la capitale du puissant empire Songhay, l'une des brillantes formations étatiques ayant jalonné l'histoire du Mali et de l'Afrique de l'Ouest au Moyen Age. La ville de Gao, connue par les chroniqueurs arabes comme Kaw-Kaw, fut un important centre politique et commercial durant le premier millénaire de notre ère. Selon la tradition orale Songhay, la bourgade de Gao aurait été fondée à la fin du 7ème siècle par des pêcheurs Sorko originaires de Koukya (Rouch 1954: 9). Kaw-Kaw fut aussi l'une des villes les plus anciennement citées du Soudan connue des géographes arabes à partir du 9ème siècle (Levtzion & Hopkins 1981; Cuoq 1975). Yacoubi (872) la décrit comme la capitale « d'un grand royaume du Soudan par son prestige et sa puissance» (Cuoq 1975). Al Muhallabi (975-85 AD) et Al Bekri (1067-94 AD) ont donné une description détaillée et ont attesté l'existence de deux villes séparées à Kaw-Kaw: la résidence du roi avec son palais et ses maisons de trésors remplies de sel est située sur la côte occidentale du Niger, et l'important centre commercial de «Sarnat » situé sur la rive orientale du Niger. Entre les deux se trouve une mosquée (Levtzion & Hopkins 1981: 174; Cuoq 1985: 77-78; 108). Du 13ème – 15 ème siècles, Gao tombe sous la domination du puissant Empire du Mali. Cette domination est attestée par la visite de l'Empereur Malien Kankou Moussa à Gao en provenance de la Mecque en 1324 (Es Sa'di in Hunwick 1999: 10; Mauny 1961: 113). Au 15 ème, Gao établissait son indépendance du Mali sous la dynastie des Sonni. À

son apogée, sous le règne d'Askia Mohamed (1493-1529), elle est décrite par le Tarikh El Fettach comme un important centre commercial qui regroupe plus de 100.000 habitants où convergent les commerçants venant de tous les horizons (Kati, 1913). L'invasion Marocaine en 1591 et aussi l'abandon progressif des routes caravanières au détriment des routes maritimes conduisirent au déclin de Gao.

De nos jours, Gao garde encore d'importants vestiges archéologiques et monuments historiques incluant, entre autres, le Tombeau des Askia (inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2005), les sites de Koïma, de Gao Sanèye et sa vaste nécropole islamique et de Gao Ancien ou se trouve le site de la Mosquée de Kankou Moussa (Mauny 1961).

L'archéologie est un élément essentiel dans la connaissance de la tradition de la culture matérielle des différentes sociétés en générale et de la tradition céramique du royaume ancien de Gao en particulier. Les différentes campagnes de recherches archéologiques entreprises par les chercheurs depuis les années 50 jusqu'à la fin des années 90 sur les sites de Gao Ancien, Gadei et Gao Sanèye (Mauny 1961; Flight 1975, 1978 ; Insoll 1996, 2000), ont mis en évidence d'importants vestiges architecturales en briques crues et cuites, et aussi en pierre et mobilier archéologique très diversifié (poterie, objets en fer, cuivre, perles en verre et en terre cuite). Ses travaux ont fourni des éclaircissements sur le développement de l'islam et du commerce transsaharien surtout entre le 9ème et le 13ème siècle. Soulignons que les fouilles importantes menées par Timothy Insoll en 1993 et 1996 à Gao Ancien ont fourni une période d'occupation probable du site allant du 6ème au

15ème siècle (Insoll 1996, 2000). Son brève analyse de la poterie locale trouvée au cours de ses fouilles a fourni trois grandes catégories de bords : bords évasés, épaissi, et d'autres types en petites quantités (bouteilles, bords carénés et plats).

Depuis 2001, des fouilles de sauvetage ont été conduites à Gao Saneye et Gao Ancien par la Direction Nationale du Patrimoine Culturel (DNPC) du Mali en collaboration avec l'Institut des Sciences Humaines (Mali) et le Musée National d'Ethnologie d'Osaka (Japon). Ces différentes fouilles ont été financées avec le concours du Musée National d'Ethnologie d'Osaka, le Réseau Africain d'Archéologie (AAN), Rice University (USA) et l'Ambassade des USA au Mali.

A Gao Saneye, un total de trois sondages (GS1, GS3 et ACGS) ont été fouillés en 2001 et 2009. Ces fouilles ont permis d'exposer des structures rectangulaires construites avec des briques en banco et des mottes de terre dans des dépôts archéologiques situés entre 6m et 7m de profondeur et datés entre 700 et 1100 AD (McIntosh & Cissé 2008 ; Cissé 2010). La poterie trouvée dans ces trois unités de fouilles à une profondeur de plus de six mètres forme un ensemble relativement cohérent, avec quelques tendances claires à travers le temps. La pâte est sablonneuse avec de la matière organique comme souvent, et parfois, une addition abondante créant de nombreux vides. L'assemblage des tessons de bord est dominé dans tous les niveaux par des bords évasés long (> 5 cm) ou moyen (2-5 cm). Ces jarres sont généralement décorées de cannelures au-dessus du cou, à la fois à intérieur et à l'extérieur, avec de l'engobe rouge appliqué, puis la peinture blanche, parfois avec le noir, appliquées dans une zone solide ou comme une série de bandes horizontales ou verticales. Occasionnellement, les bords évasés étaient décorés avec des incisions de

cordelettes roulées torsadées. Les seules autres formes de bords qui comprennent plus de 10% de l'assemblage sont des bords simples et des bords épaissis. Celles-ci ont une variété de motif décoratif, y compris de l'engobe et la cannelure, avec ou sans peinture, et la cordelette roulée. Les sous-groupes particuliers de vases à bords simples sont des bols de petite taille et bien faits avec des décors d'impressions en peigne sur l'engobe poli. La pâte est de texture fine avec des inclusions de sable, et très peu de matières organiques. Les groupes restants sont des bords évasés courts, des couvercles et des bords recourbés. L'assemblage de tessons de panses est caractérisé par la prédominance de la peinture et également des décors en cordelette dans tous les trois sondages de fouilles à travers le temps. La natte en sisal et la roulette roulée torsadée sont des impressions de roulette les plus courantes, bien que le pied d'oiseaux (natte fine) et de la roulette de fibre plate pliée sont populaires dans l'assemblage le plus ancien. Les couleurs de peinture (blanc, noir, rouge, avec parfois blanc et noir ou blanc et rouge en association) ont été utilisées pour la conception de divers motifs tels que des zones pleines, des bandes verticales ou horizontales appliquées seules ou en conjonction avec des cordelettes roulées, des cannelures larges et profondes ou peu profondes, et des impressions en peigne sur les zones engobées ou non-engobées de la surface du pot. Il convient de noter que la peinture noire est généralement commune dans les anciens dépôts. Autres motifs décoratifs tels que des motifs en peigne (des impressions en peigne droit, courbé et géométrique), la cannelure et l'engobe étaient également présents. Ils ont également été appliqués seuls ou souvent avec de la peinture, et rarement avec des motifs de roulettes.

Depuis 2003, des fouilles ont été exécutées sur le site de Gao Ancien, dans une zone traditionnellement appelée site de la mosquée de Kankou Moussa. Les différentes campagnes visaient, à travers des fouilles de grande surface, à mettre en évidence les restes de bâtiments en fouillis sous terre et témoins de l'histoire millénaire de la ville de Gao. Les restes de nombreuses constructions (fondations de murs de maisons, des colonnes et des revêtements de sol) construites en pierre sèche (pour la plupart des murs), en briques de terre moulées en banco cru et briques cuites ont été particulièrement exposées dans les dépôts du 9 ème au 13 ème siècles de notre ère. Deux bâtiments ont été déjà exposés : le long bâtiment et le bâtiment avec pilier.

Le long bâtiment, situé au sud-ouest du site, a été construit avec des pierres latéritiques et en schistes, des briques cuites et des briques moules crues. Le mur le plus long atteint 37 m de longueur pour 2,25 m d'épaisseur. On peut déjà déceler plusieurs pièces rectangulaires dont une entrée monumentale décorée avec une maçonnerie de briques cuites à l'intérieur de ce long édifice. Des briques crues utilisées comme remplissage ont également été trouvées dans plusieurs endroits de ce long bâtiment. Cet édifice pourrait être la résidence d'un personnage important (élite de la société) à cause de la grande dimension de l'édifice et aussi des matériaux utilisés pour sa construction (pierres plates en schiste et briques cuites en particulier).

Au nord de ce long bâtiment, une structure (bâtiment avec pilier) construite avec des pierres plates en schistes bien élaborés, a été fouillée. À l'intérieur de cette structure, un grand compartiment avec huit piliers a été exposé. À l'extérieur et à l'ouest du bâtiment

avec pilier, une toilette construite aussi avec des pierres en schiste et des dalles de briques cuites utilisées comme pavements ont aussi été trouvées. Ce bâtiment avec pilier, qui date du 9 ème au 13 ème siècle, était très certainement une résidence royale de l'époque du royaume de Kaw-Kaw à cause de l'utilisation exclusive des pierres plates bien élaborées pour sa construction.

Il est important de noter qu'en marge des fouilles de ces différentes structures, quatre sondages ont aussi été fouillés jusqu'à la couche stérile afin d'avoir une idée sur l'occupation du site. En plus de l'important mobilier archéologique et des restes de structures exposées, ces sondages nous ont livrée une datation se situant entre le début du premier millénaire de notre ère et le 16 ème siècle.

Une quantité considérable d'objets tels que les perles en verre, les porcelaines, les objets en cuivre et en fer, les cauris, les fusaïoles et les perles en cornaline ont été trouvés aux cours de ces fouilles. D'intérêt particulier sont les grandes quantités de perles de verre: plus de dix mille. Les 2/3 de ces perles ont été trouvés dans le bâtiment avec Piliers. Ces perles ont été associées à un assemblage de céramique ancienne avec des jarres à long col décoré avec des cannelures et des peintures monochromes ou polychromes (blanche, noire et rouge) à des profondeurs supérieures à 1 m. Cet assemblage de céramique ancienne au côté de nombreux autres produits exotiques apparus à une profondeur se situant à partir de 1.5m est daté par radiocarbone calibrée à 700-1000 AD. Cette période était liée au royaume de Kaw-kaw. A Gao Ancien, sur les couches supérieures du dépôt archéologique, plusieurs autres types de poteries incluant des vases à bords épaissis,

recourbés, plats et simples ont été trouvés à coté des jarres à bords évasés. En plus des cannelures et des peintures, le registre décoratif est constitué de combinaison d'impressions en peigne, de cordelette roulée et des impressions de vannerie en natte. Tout comme à Gao Saneye, la pâte est à dominante constituée de sable avec ou sans matière organique. Très peu de chamotte a été utilisée comme inclusion non- plastique.

Il convient de noter qu'en dessous de l'assemblage des jarres polychromes à long col, il existe des types de poterie complètement différents dans les dépôts les plus anciens de Gao Ancien. Ces anciens types de vases ont généralement des bords simples et épaissis avec usage exclusif des décorations en cordelettes roulées (cordelette torsadée et peigne filetée rigide en particulier). Alors qu'ils sont encore non datés, ce genre de poterie semblent appartenir à l'âge ancien du Fer (Début du premier millénaire de notre ère).

En somme, l'assemblage de la céramique locale à Gao Sanèye comme à Gao Ancien pendant la période située entre 700-1000 AD se caractérise principalement par une présence remarquable de vases à col long décorées avec de la cannelure, des peintures rouge, blanc et noir. L'engobe est utilisé à l'intérieur comme à l'extérieur des pots. Des combinaisons d'impressions en peigne, la cordelette roulée (torsadée et fibre plate pliée), et des impressions de vannerie en natte (sisal mat, pied d'oiseau [*bird foot])* ont été également observées à cette période. À Gao Ancien, un nouveau type de poterie apparaît avant le 7ème siècle. Des recherches plus approfondies nous permettrons d'élucider les caractéristiques de cet assemblage beaucoup plus ancien et aussi son contexte et sa chronologie.

Bibliographie

Cisse, M., 2010. Archaeological Investigations of Early Trade and Urbanism at Gao Saney (Mali). Thèse de doctorat, Université de Rice, Houston.

Cisse, M., Kouréïssi, M., Simaga, M. & Kalapo, Y., 2011. Fouilles Archéologiques de Sauvetage sur le Site de la Mosquée de Kankou Moussa à Gao : Campagnes 2010-2011. Rapport inédit.

Cisse, M., Kone S., L., Coulibaly S. & Kalapo, Y., 2007. Fouilles Archéologiques de Sauvetage sur le Site de la Mosquée de Kankou Moussa à Gao (Mali): Résultat de la Campagne 2006. In G. Pwiti , C. Radimilahy, and F. Chami (eds.), Settlements, Economies and Technology in the African Past; Studies in the African Past Vol. 6., Dar Es Salaam University Press, pp. 181 – 206.

Cuoq, M. J., 1975. Recueil des sources Arabes concernant l'Afrique Occidentale du VIIIe au XVIe siècle (Bilal al-Sudan), Paris : Centre National de la Recherche Scientifique.

Cuoq, M. J., 1985. Recueil des sources Arabes concernant l'Afrique Occidentale du VIIIe au XVIe siècle, Paris.

Flight, C. 1975. Gao 1972: First Interim report: A preliminary investigation of the cemetery at Sané. West African Journal of Archaeology 5: 81-90

1978. Gao 1974: Second Interim report: Excavations in the cemetery at Sané. Unpublished Paper. Centre of West African Studies: University of Birmingham

Hunwick, J. O., 1999. Timbuktu and the Songhay Empire: Al-Sa'di's Tarikh al – Sudan down to 1613 and other Contemporary Documents. Islamic History and Civilization, Studies and Texts, Vol. 27. Boston.

Insoll, T. 1996. Islam, Archaeology and History, Gao Region (Mali) ca. AD 900 – 1250. BAR S 647; Cambridge Monographs in African Archaeology 39.

1997. Iron Age Gao: Archaeological Contribution. The journal of African History, Vol 38, No.1, pp. 1-30; Cambridge University Press.

2000. Urbanism, Archaeology and Trade, further observations on the Gao region (Mali): The 1996 Field season Results; BAR S829, Cambridge Monographs in African Archaeology.

Kati, M. 1913. Tarikh El-Fettach. Traduit par O. Houdas et M. Delafosse. Ernest Leroux (ed.), Paris.

Levtzion, N. & Hopkins, J. F. P., 1981. Corpus of Early Arabic Sources for West

African History. Cambridge University Press.

Mauny, R. 1951. Note d'Archéologie au sujet de Gao. IFAN, Dakar, pp. 837-852

1961. Tableau Géographique de l'Ouest Africain au Moyen Age d'âpres les sources écrites, la tradition et l'archéologie. T. I; IFAN, Dakar

McIntosh, S. K., 1995. Excavations at Jenne jeno, Hambarketolo, and Kaniana (Inland Niger Delta, Mali), the 1981 Season. Anthropology V. 20, University of California Press.

McIntosh, S. K. & Cisse, M., 2008. Archaeological contributions to the early history of Kawkaw: 700-1000 CE. Paper presented at the 19th biennale conference of the Society of Africanist Archaeologists (SAFA), Frankfurt.

Rouch, J. 1954. Les Songhay. Presses Universitaires de France, Paris.